

FRANÇAIS (PREMIÈRE)

Roman et récit du Moyen Âge au XXI^e siècle

ÉMILE ZOLA – *Pot-Bouille* (1882)

1. L'essentiel sur l'œuvre

- **Auteur** : Émile Zola (1840-1902), chef de file du naturalisme, auteur du cycle romanesque des *Rougon-Macquart*.
- **Publication** : 1882. Le roman paraît d'abord en feuilleton dans *Le Gaulois* de janvier à avril 1882, avant d'être publié en volume chez Charpentier la même année. Il s'agit du dixième tome du cycle des *Rougon-Macquart*, qui explore l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire.
- **Genre** : Roman naturaliste. L'œuvre se présente comme une « étude de mœurs » qui applique les principes de la méthode expérimentale à la description d'un milieu social.
- **Parcours du bac** : « Le roman et la critique sociale ». Zola utilise le roman comme un instrument de dénonciation des faux-semblants et des vices de la bourgeoisie parisienne.

Chez Zola, le roman est à la fois une exploration scientifique d'un milieu, une satire sociale et le révélateur des hypocrisies cachées derrière les apparences.

2. Le projet de Zola : démasquer la bourgeoisie

Zola part d'un microcosme, un immeuble bourgeois de la rue de Choiseul, pour en révéler les dessous sordides. Il refuse l'idéalisation de la vie bourgeoise, les apparences respectables, la morale conventionnelle. Il préfère l'observation minutieuse, la dénonciation des vices, la mise à nu des hypocrisies.

L'enquête sociale + la critique des mœurs = le roman naturaliste.

3. Le sens du titre : *Pot-Bouille*

Pot-bouille : Désignait à l'origine un ragoût composé de restes. Par extension, il évoque une "marmite où mijotent toutes les pourritures de la famille et tous les relâchements de la morale". Le titre désigne donc le contenu même du récit : un concentré de vices sociaux dissimulés sous une façade de respectabilité.

Le titre : Annonce le projet du roman : faire le « ragoût » des turpitudes familiales, des adultères, des calculs financiers et des compromis moraux de la bourgeoisie.

4. Les grands thèmes

- **L'immeuble comme organisme vivant** : Le roman est centré sur un immeuble de la rue de Choiseul, dont les étages, de la cave au grenier, représentent les différentes strates de la société bourgeoise. La distribution des appartements (l'entresol pour les propriétaires, les étages pour les locataires, les combles pour les domestiques) symbolise une hiérarchie sociale rigide.
- **La critique du mariage d'intérêt** : Les unions sont des calculs financiers, non des choix amoureux. Octave Mouret lui-même arrive à Paris avec l'ambition de réussir socialement par un beau mariage.
- **La domination des apparences** : L'immeuble est bâti pour faire de l'effet, mais il cache des histoires sordides et indécentes. La façade imposante ment sur la réalité des mœurs.
- **Les domestiques comme révélateurs** : La parole des domestiques, logés aux combles, dévoile ce que les maîtres tentent de cacher. Ils sont les témoins des turpitudes familiales. Le roman explore ainsi la maison de haut en bas.
- **L'argent et le sexe** : Ces deux moteurs sont omniprésents. L'adultère est une pratique courante (Valérie Vabre, la garçonnière du troisième étage), tandis que l'argent est l'obsession constante.

5. Les personnages et lieux importants

- **Octave Mouret** : Le héros, jeune homme ambitieux venu de Provence pour conquérir Paris. « Bourgeois intelligent et sans scrupule ». Il apprendra les codes de la société pour s'y tailler une place.
- **L'immeuble de la rue de Choiseul** : Le véritable personnage du roman. Chaque appartement est un théâtre où se jouent des comédies sociales. L'escalier est la scène où les apparences se maintiennent.
- **Achille Campardon** : L'architecte qui introduit Octave dans l'immeuble et lui sert de guide dans les coulisses de la vie bourgeoise.
- **Les domestiques (Julie, etc.)** : Ils sont les regards lucides sur la vie de leurs maîtres, incarnant une forme de sagesse critique et de vérité.

6. Les procédés d'écriture

- **Description naturaliste** : précision scientifique dans la présentation des lieux et des personnages ;
- **Point de vue interne** : Le lecteur découvre l'immeuble en même temps qu'Octave Mouret, ce qui crée un effet de découverte progressive des secrets ;
- **Ironie** : Le narrateur souligne le décalage entre le discours moralisateur des personnages et leurs actions immorales ;
- **Symbolisme de l'espace** : L'escalier d'honneur et l'escalier de service représentent la double vie de la société bourgeoise ;
- **Dialogue** : Les conversations, notamment entre domestiques, servent à dévoiler les turpitudes.

7. Les oppositions importantes

Opposition	Sens
Apparence / Réalité	La façade respectabilité cache des vices profonds.
Maîtres / Domestiques	Les domestiques détiennent la vérité que les maîtres s'évertuent à cacher.
Mariage / Adultère	L'institution légale est un marché, tandis que l'amour vrai est vécu dans la transgression.
Escalier d'honneur / Escalier de service	Le parcours social et ses coulisses.
Morale affichée / Morale vécue	Le discours public s'oppose à la pratique privée.

8. Quelques citations notables

Parler de la bourgeoisie, c'est faire l'acte d'accusation le plus violent qu'on puisse lancer contre la société française. Zola, notes préparatoires

Vous comprenez, ces maisons-là, c'est bâti pour faire de l'effet... Achille Campardon à Octave)

Résumé en 20 secondes

ZOLA =
IMMEUBLE → OBSERVATION → DÉNONCIATION → MISE À NU
→ VICE → ROMAN NATURALISTE

- **Pot-Bouille** dénonce l'hypocrisie et les turpitudes de la bourgeoisie du Second Empire en prenant un immeuble parisien pour laboratoire.
- Zola renouvelle le roman en faisant de l'espace social le véritable sujet de l'œuvre.
- Il fait du romancier un **scientifique et un critique social**.
- Il cherche à **révéler le vrai visage de la société**, caché derrière les apparences.
- Il transforme le roman en **enquête et en instrument de combat**.